

Au colombier avec Peristeri

La nécessité d'une première analyse sans concession !



A quelques jours de l'entrée en matière effective de la colonie, il s'avère important de prendre du recul pour faire le point sur l'état d'avancement de la préparation des futurs compétiteurs.

Le langage de vérité est alors impératif pour éviter les longues séquelles consécutives à tout mauvais départ car les contretemps initiaux sont par expérience difficiles à rectifier.

Les femelles

Le samedi 12 mars, le thermomètre indiquait 11 degrés. A 14 heures, les femelles ont effectué leur premier entraînement, une sortie en l'occurrence de 9 km. Elles sont certes revenues dans les temps, mais ont pris plaisir à traîner dehors. Rien d'inquiétant pour autant à ce stade de l'année : nouveau pigeonnier, nouvelle entrée, changement d'endroit demandent bien évidemment un temps d'adaptation. Toutefois, un bouleversement dans leur vie quotidienne attendait les pigeonnnes dès leur rentrée dans le colombier : elles ont été mises au veuvage. Désormais, je les enferme individuellement dans leur cassette où sont placés deux godets leur permettant de boire et de manger (une cuillère à soupe matin et soir d'1/3 élevage, d'1/3 dépuratif et d'1/3 diète).





Neuf jours plus tard, elles ont cette fois participé à un entraînement de 15 km avec lâchers individuels à la clé. Les rentrées sont toujours aussi tardives. J'espère qu'elles se presseront davantage lorsque je leur présenterai leurs mâles respectifs avant un départ. L'objectif que je poursuis présentement consiste à tenter de leur assurer une sortie quotidienne avec deux entraînements en ligne durant la semaine.

Le 26 mars dernier, elles ont eu droit à un entraînement de 25 km. Avant le départ, toutes ont pu s'entretenir quelques instants avec leur mâle attiré, un peu plus longtemps par contre à leur retour... Une femelle manqua à l'appel, fut cependant signalée le soir à Roulers (+/- 55 km du colombier). L'amateur flamand m'a promis de la lâcher le lendemain matin. Hélas, je n'ai plus de nouvelle de cette « aventurière » pour l'instant...

Les veufs

Les volées des futurs compétiteurs mâles deviennent consistantes pendant que la perte du petit duvet est actualisée. Actuellement, l'armada se trouve au stade d'une seule sortie journalière, d'ici peu, cette dernière sera doublée.

Depuis le 19 mars, les rations (une cuillère à soupe matin et soir d'1/3 élevage, d'1/3 dépuratif et d'1/3 diète) sont servies dans les cassettes. Cette semaine, je vais me procurer les "petites graines" (chanvre, dessert, avoine pelée). A la rentrée des entraînements, une petite poignée de cette préparation sera octroyée en guise de récompense...



Les jeunes



Avec l'aide du fiston, j'ai vacciné la jeune génération contre la diphtérie (vulgairement les poquettes). L'occasion m'était ainsi offerte de prendre chaque pigeonneau en main et d'observer que certains ont déjà mué deux rémiges. Sur les 46 jeunes détenus, j'émet, en raison de leur physique, un avis négatif pour cinq d'entre eux. Si les mêmes constatations sont reconduites dans un délai maximal d'un mois, ils quitteront sans rémission possible le

pigeonnier. J'espère toujours en réalité en une évolution physique positive... Les petites plumes tombent abondamment.

Au terme du recensement des présences, je dois hélas actuellement déplorer la perte de cinq jeunes...

La nourriture de la relève est à base d'élevage et de diète en proportions égales. L'abreuvoir est réservé au thé-maison agrémenté d'un ajout de miel.

